



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Nicodeme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

figurées par ce vin, il faut avoir recours à la sainte Vierge, qui est la vraie mediatrice entre J. C. & nous, comme J. C. l'est entre Dieu & elle. Les deux vins dont il est parlé icy, sont le vin du monde & le vin de la grace. Le Diable presente le premier qui est le meilleur au goust des hommes charnels qui s'enyvrent de la douceur des plaisirs du monde qui leur paroissent agreables d'abord, mais qui ne leur laissent ensuite que de l'amertume. Ce second vin au contraire est le vin du ciel & le vin nouveau, de l'homme nouveau, qui enivre heureusement l'ame, & qui assoupit en elle les sens & la raison humaine, en changeant l'homme dans le cœur par une conversion veritable, afin qu'estant comme mort à luy-mesme, il ne vive plus que pour Dieu, & ne goust plus que les biens du ciel.

Nicodeme. Joan. 3.

LE premier miracle de JESUS-CHRIST en Cana de Galilée ayant esté suivi de beaucoup d'autres, la réputation du Sauveur commença peu-à-peu à se répandre dans le monde, & à passer mesme du peuple aux Grands. Un des plus considerables d'entre les Juifs nommé Nicodeme estant touché de tout ce qu'il apprenoit de JESUS, se resolut de s'éclaircir de la verité par luy-mesme, & non sur le rapport des autres. Mais prévoyant par sa sagesse naturelle que ce nouveau Prophete auroit de grands ennemis, comme en avoient toujourns eu tous les autres, il crut ne se devoir pas trop déclarer, & jugea qu'il feroit plus seur de ne l'aller trouver que pendant la nuit. Il témoigna à JESUS-CHRIST qu'il croyoit tres-certainement qu'il estoit un Maître envoyé de Dieu, & qu'on n'en pouvoit pas douter après ce grand nombre de miracles qu'il faisoit sans cesse. Mais le Sauveur apprit en cette rencontre à ses serviteurs à ne se pas laisser ébloïir par les loüanges des hommes. Car après en avoir receu de si grandes de Nicodeme, il ne perdit rien de sa liber-

La mes-
me an-
née de
l'Ere
commu-
ne 30.



té ordinaire. Et quoy que Nicodeme passast pour
 tres-habile dans la loy, il ne luy parla neanmoins que
 de l'humilité & de la simplicité chrestienne, en luy
 déclarant que si on ne renaïssoit de nouveau, on ne
 pourroit avoir part à son royaume. Cè Prince des
 Juifs ne put comprendre cette verité, & fit voir alors
 que rien n'est si contraire à la foy que les grands rai-
 sonnemens. Il s'informa de JESUS-CHRIST com-
 ment un homme pouvoit rentrer encore une fois
 dans le ventre de sa mere. Mais JESUS-CHRIST luy
 demanda comment luy qui estoit maistre dans Israël
 pouvoit ignorer ces choses; & il luy fit voir bien sen-
 siblement qu'il n'étoit, comme dit saint Augustin,
 que le Docteur d'une lettre morte. Il luy parla des ef-
 fets merveilleux du saint Esprit; dont on peut sca-
 voir ni d'où il vient ni où il va, & qui souffle par tout
 où il luy plaist. Il luy dit ensuite plusieurs autres cho-
 ses semblables, qui firent comprendre à ce prince de
 la loy, par la difficulté où il se trouvoit de les conce-
 voir & de les croire, qu'il faut que Dieu pour nous
 rendre ses disciples ruine dans nous la folie de nostre

raison qui ne peut rien croire si elle ne le voit. JESUS-CHRIST finit cet entretien en luy representant le grand amour de Dieu pour les hommes, qui leur avoit donné son propre Fils pour les rendre eternellement heureux. Il luy fit voir que la principale cause du malheur des hommes estoit qu'ils fuyoient la lumiere de la verité, parce qu'elle les condamne & qu'ils aiment leurs propres tenebres; jusqu'à ce que Dieu leur donne de nouveaux yeux qui leur font haïr l'aveuglement de leurs passions, & aimer cette lumiere qui vient de Dieu & qui les conduit à Dieu. Ce fut ainsi que le Sauveur renvoye ce Prince des Juifs, qui fit bien voir dans la suite que cet entretien ne luy avoit pas esté inutile, & que la force de la parole de Dieu avoit fait impression dans son cœur. Car ayant fait paroistre d'abord une sagesse un peu timide en n'osant venir trouver JESUS-CHRIST que pendant la nuit, il eut assez de courage après pour soutenir publiquement son innocence en plein Conseil, & pour déclarer mesme à sa mort & après sa mort qu'il ne prenoit aucune part à l'injustice qu'on avoit commise en sa personne, en le faisant mourir par un supplice si cruel & si honteux. Et bien loin de refroidir alors sa charité envers JESUS-CHRIST, au contraire il la redoubla, en apportant publiquement des parfums pour embaümer & ensevelir son corps. Il apprit ainsi, comme remarquent les saints Peres, qu'il ne faut pas desesperer de la timidité de ceux qui n'osent encore se déclarer pour la verité. Ces personnes foibles peuvent se cacher & se reserver quelque temps pour se nourrir en secret des veritez de Dieu & se fortifier dans le silence, afin de paroistre ensuite lors que Dieu leur en fera naistre l'occasion.